

La Bâtie

FESTIVAL DE GENÈVE

3 au 18 septembre 2010

www.batie.ch

DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE



HERVÉ LOICHEMOL (FR)

Compagnie FOR

Qu'est-ce que tu vois? de Marie José Mondzain

Musée d'art et d'histoire
Sa 4, di 5, je 9, sa 11 sept 15h
Di 12 sept 15h

dès 13 ans

CHF 20 (tarifs réduits 14 /7)

Durée : 70'

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Mes histoires sont une façon de fermer les yeux. Kafka

MARIE JOSÉ Bonjour je m'appelle Marie José, je suis philosophe.

EMMA Tu es quoi ?

MARIE JOSÉ Philosophe.

EMMA Je ne comprends pas ce mot.

MARIE JOSÉ C'est normal ce n'est pas un mot dont on se sert tous les jours. Pourtant je fais de la philosophie tous les jours et peut-être toi aussi.

EMMA Comment ça ?

MARIE JOSÉ Être philosophe c'est d'abord parler et réfléchir à toutes les questions que nous nous posons quand nous sommes seuls et aussi quand nous sommes ensemble. Ce sont des questions sur lesquelles personne n'est savant, je veux dire plus savant qu'un autre.

EMMA Des questions sur le monde ?

MARIE JOSÉ Sur le monde et sur toutes les choses dont nous ne sommes jamais sûrs.

EMMA Alors, comme je pose des questions tout le temps, je suis aussi philosophe !

MARIE JOSÉ Je ne sais pas si tu es philosophe, mais je pense que nous pouvons très bien faire de la philosophie ensemble.

Qu'est-ce que tu vois? scène 1

Sa 11 sept à 11h **discussion** avec Marie José Mondzain dans le décor de la pièce de théâtre (entrée libre)

Contact presse Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

Mise en scène

Hervé Loichemol

Texte

Marie José Mondzain

Interprétation

Sabrina Martin, Caroline Gasser

Scénographie

Roland Deville

Coproduction

Compagnie de l'Organon

Soutiens

Mairie de Ferney-Voltaire et la Région

Rhône-Alpes

**Accueil en collaboration avec le Musée
d'art et d'histoire**

www.forththeatre.fr

Après avoir rencontré pendant deux ans des enfants de différentes écoles primaires, Marie José Mondzain a composé *Qu'est-ce que tu vois ?*, question adressée à la cantonade et dont le livre, n'en doutons pas, devrait constituer la réponse.

Or il est des questions – les plus intéressantes – qui n'ont pas de réponses. Ou dont les réponses ne sont pas claires, fixées d'avance, inscrites dans un registre du commerce, toutes prêtes à la consommation. À vrai dire, ces questions-ci ont peu de chance d'être complètement satisfaites : elles n'en finissent pas de se poser, de tourner, de se dérober, elles se moquent de nous, et nous plongent dans le désarroi. *Qu'est-ce que tu vois ?* fait partie du lot.

Marie José et Emma, les personnages, s'interrogent donc sur des questions dont les réponses sont incertaines. Peu importe que l'une soit philosophe et l'autre pas, aucune n'est beaucoup plus savante que l'autre. Elles doivent partager les questions, réfléchir ensemble, exposer leurs idées, les offrir, les recevoir, les faire circuler. Marie José et Emma dialoguent devant nous – et sans doute aussi pour nous –, elles discutent, disputent, sur la complexité des choses vues, perçues, reçues, transmises, imaginées. Elles s'interrogent.

Pourquoi donc – manie de philosophes – couper les cheveux en quatre ? Pourquoi chercher ce qui n'est pas clair, mesurable, établi ? Pourquoi perdre son temps quand on nous dit depuis des lustres – on nous le dit moins aujourd'hui – que le temps c'est de l'argent et la curiosité un vilain défaut ?

Peut-être Marie José et Emma se donnent-elles ainsi plus de chance de clarifier ce qu'elles cherchent, de trouver un hypothétique objet, de répondre, autant que faire se peut, aux questions. Et sans doute savent-elles aussi que, si l'énigme perdurait, il leur resterait le plaisir d'avoir cherché ensemble, d'avoir élaboré une pensée commune, partagé un peu de temps, pour fuir l'ennui, jouer, avoir chaud, ou ne pas être seules.

Mais peut-être y a-t-il un peu plus que deux solitudes juxtaposées et réunies par de fantomatiques objets. Peut-être le secret du dialogue réside-t-il moins dans les choses à découvrir que dans la possibilité offerte à chacune d'elles de s'approcher l'une de l'autre, d'ajuster leurs regards, et de régler ainsi l'écart irréductible entre elles, entre nous, entre elles et nous.



Marie José Mondzain

Philosophe et directrice de recherche au CNRS, Marie José Mondzain a beaucoup travaillé sur la question de l'image, notamment sur l'iconoclasme à la période byzantine.

Oeuvres publiées

Traduction, présentation et annotation de *Discours contre les iconoclastes* de Nicéphore, Klincksieck, 1989; *L'image naturelle*, Nouveau commerce, 1995; *Van Gogh ou La peinture comme tauromachie*, l'Épure, 1996; *Cueco Dessins*, Cercle d'art, 1997; *Image, icône, économie*, Seuil, 1997; *Transparence, Opacité ?*, Cercle d'Art, 1999; *L'image peut-elle tuer ?*, Bayard, 2002; *L'assemblée théâtrale*, 2002; *Le commerce des regards*, Seuil, 2003; *Voir ensemble*, douze voix autour d'un texte de Jean Toussaint Desanti, L'Exception, groupe de recherche sur le cinéma, Paris, Gallimard, 2003; *La représentation*, 2004, éditions l'Amandier ; *L'Arche et l'arc-en-ciel. Michel-Ange-la voûte de la chapelle Sixtine*, le Passage, 2006; *Qu'est-ce que tu vois ?*, Gallimard Jeunesse, 2007; *Homo Spectator*, Bayard, 2007; *Produire la création*, 2007, éditions Noÿs Participation au Théâtre des idées, éditions Flammarion, 2008

Hervé Loichemol

Études théâtrales à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Metteur en scène (Tchekhov, Pirandello, Calderon, Büchner, Musset, Brecht, Kleist, Goldoni, Voltaire, Sade, Lessing, Laplace, Guénoun, Muller, Beretti, Koltès...), il a présenté en 1983 au Festival d'Avignon trois pièces de Müller aux Célestins (*Vie de Gundling*, *Héraklès V* et *Hamlet-Machine*) en 1984 *L'École des Femmes* de Molière à la Faculté des Sciences, en 1997 *Lettre au directeur du théâtre*, de Denis Guénoun à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et en 2006, *Lever les yeux au ciel* de Michel Beretti également à La Chartreuse. Il collabore régulièrement avec l'écrivain Yves Laplace, dont il a créé plusieurs pièces à Genève et à Paris. De 1999 à 2002, il a été administrateur du Château de Voltaire et directeur artistique de l'Auberge de l'Europe à Ferney-Voltaire. Il a enseigné au Théâtre National de Strasbourg, et a dirigé la Section Professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne. Il enseigne actuellement au Conservatoire de Genève et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, et vient d'être nommé nouveau Directeur de La Comédie de Genève.

Dernières mises en scène

2004 : *Nous sommes à l'orée d'un univers fabuleux* d'après Jean Sénac au Festival des Francophonies en Limousin, au Théâtre Saint-Gervais de Genève et à La Bâtie-Festival de Genève 2004 : *Outrages* d'Yves Laplace au Théâtre de Carouge

2005 : *Nathan le Sage* de G.E. Lessing au Théâtre de Carouge

2006 : *Lever les yeux au ciel* de Adriano Sofri et Michel Beretti à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, au Théâtre Saint-Gervais et au Théâtre de l'Orangerie de Genève

2007: *Ruth éveillée* de Denis Guénoun, Théâtre de Privas, Compagnie Macocco-Lardenois et au Théâtre de Carouge

2009 : *Candide* d'Yves Laplace d'après Voltaire au Théâtre de Carouge, au Nouveau Théâtre de Montreuil (CDN), à l'ABC (Dijon) et au Centre culturel des Allobroges (Cluses)

Prochaines mises en scène

2010 : *Les Juifs* de G. E. Lessing

2011 : *Moro* de Michel Deutsch

Roland Deville

Né à Paris, il a suivi sa formation au Théâtre National de Strasbourg avant d'y devenir enseignant. Il vit en Suisse depuis 1974. Depuis, il a créé la scénographie, les décors et les costumes de plus de 400 pièces de théâtre, opéras, ballets et concerts en Suisse comme à l'étranger.

Il a travaillé avec plusieurs metteurs en scène de sa génération, a aussi réalisé les décors d'une dizaine de films.

Il a également collaboré sur plusieurs mises en scène d'Hervé Loichemol.

Sabrina Martin, comédienne (Emma)

Née en 1980 à Genève, elle est formée « sur le tas » grâce aux comédiens qui l'entourent, et à ceux qui l'ont dirigée jusqu'à présent. Elle travaille notamment sous la direction de Georges Guerreiro dans *Merlin ou la terre dévastée* (2010), de Valentin Rossier dans *Célébration* d'H. Pinter (2007) et *La noce chez les petits bourgeois*

de B. Brecht (2008), de Michel Favre dans *l'Inconvenant* (2008), de Lorenzo Gabriele dans *Elle ou Moi* de G. Boesch (2008-2010), de Pierre Nicole dans *l'Ecole des Femmes* (2004), du réalisateur Nasser Bakhti dans *Aux frontières de la nuit* (2005), de Philippe Cohen dans *Le Médecin malgré lui* (2005), ainsi que dans la Revue genevoise (2001-2002) et divers sitcoms et téléfilms de 2000 à 2007. Elle participe au Stage Actor's Studio chez Pico Berkovitch, au stage de mime chez Philippe Cohen (en découlera un spectacle mimé « filles du geste »), et à diverses lectures.

Caroline Gasser, comédienne (Marie José)

Sortie de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 1986, elle a travaillé avec Hervé Loichemol dans *Rester Partir* de Bernard Chartreux et Claude Stratz, *Le Legs* et *L'Épreuve* de Marivaux, cette même année. Depuis elle a travaillé en Suisse et en France dans des œuvres de Molière, Tchèquev, Musset, Feydeau, Shakespeare, Ibsen, Berkoff, Yasmina Reza, Fassbinder, Don Delillo, Racine, etc. et avec des metteurs en scène tels que Jean-Louis Martinelli, Alain Françon, Claude Stratz, José Giovanni, Jean Liermier, Daniel Wolf, Philippe Mentha, Anne Bisang, Dominique Catton, Andrea Novicov.

Elle a également participé à plusieurs séries télévisées dont Navarro, Julie Lescault, L'institut, «Venus et Apollon», «Petits déballages entre amis» et téléfilms, notamment avec José Giovanni («La Pêche aux anges»...)

Au cinéma, Caroline Gasser a joué «Passage au crépuscule» et «Quelques jours avant la nuit» de Simon Edelstein, «Plus là pour personne» de Jean-Louis Chautems, «La bande des quatre» de Jacques Rivette, puis récemment «La Délogeuse» de Julien Rouyet, pardino d'or du court-métrage à Locarno 2008, et «Dirty Money» de Dominique Othenin-Girard.

FOR, Compagnie Hervé Loichemol

Fondée en 1986, cette compagnie est à l'origine de nombreuses créations, commandes et éditions de textes, lectures, colloques, stages et interventions diverses. Basée à Ferney-Voltaire, elle a déjà présenté au public plusieurs textes de Voltaire,

For – intérieur ou extérieur – dérive de forum et hérite de ses significations entrecroisées : marché, place publique et tribunal. Théâtre désigne donc un lieu provisoire où se jouent les relations vivantes du commerce et de la justice entre humains. Pas une administration, à peine une circonscription, mais un territoire à géométrie variable. Son mouvement même.

À la manière de Beckett : «*Non, chez moi tout était lent, puis soudain vlan, l'éclair, l'élan, hors le for, encore une de ces choses que je rabâchais sans arrêt tout en allant mon chemin, hors le for, hors le for.*»

